

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Classes vertes : les merveilles de l'arboretum Raponda-Walker dévoilées aux tout-petits

DÉCOUVRIR des mille-pattes. S'émerveiller devant la taille d'un Okoumé plusieurs fois centenaire. Humer la résine d'Ozigo. Allumer un feu avec celle de l'Okoumé. Toucher l'arbre à sang. Apprendre à appeler à l'aide en forêt en cas d'égarement. L'arboretum Raponda-Walker se donne à voir aux élèves. Au-delà de la sensibilisation à la préservation et à la protection de l'environnement c'est surtout une belle balade des sens qui est offerte aux jeunes. Parcours !

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Ce vendredi matin là, les élèves de l'école Triomphale, sise à l'Ancienne-Sobraga, prévenus depuis des semaines, sont tous là. Au rendez-vous. Bouteille d'eau à la main, petit casse-croûte dans le sac, ils sont impatients de monter à bord du bus qui doit les transporter jusqu'à la direction de l'arboretum Raponda-Walker. Sur le chemin, ils découvrent une partie de la ville qui accueille d'importantes institutions de la République : sièges de l'Assemblée nationale et du Sénat ainsi que celui de la télévision gabonaise, l'aéroport international Léon-Mba de Libreville...

Après un voyage paisible dans une ambiance bon enfant pendant quelques minutes, les voilà dans la forêt des géants de l'arboretum Raponda-Walker. Ici, pas de maisons, ni de réseau téléphonique. À la place, de la verdure à perte de vue à couper le souffle. Et cela mérite d'en profiter sans modération. Les écocguides sont prêts. Ils mettent les enfants en colonne couvrée et donnent des consignes. "Ici vous êtes à l'arboretum Raponda-Walker. Vous devez vous comporter en amis de la nature. Si vous avez besoin de quelque chose, vous me demandez. On ne touche pas les feuilles, on ne marche pas sur les racines, on ne jette pas les ordures..." Les enfants écoutent-ils ? Rien n'est certain, impatients qu'ils sont de plonger dans ce couvert végétal pour en percevoir les secrets. Mais l'écoguide poursuit ses recommandations : "Vous devez écouter la forêt, regardez à gauche à droite..." Place enfin aux trésors de la forêt. Un circuit est choisi. Pas trop long mais suffisamment riche pour que les enfants en apprennent des choses dans cet univers verdoyant. Et là c'est la

liane à eau qui s'entortille autour d'un arbre. Elle regorge d'une eau potable qui peut éteindre votre soif en forêt. Une eau d'ailleurs aux vertus médicinales. Poussant leur curiosité, les enfants veulent savoir comment et pourquoi cette liane contient de l'eau... potable ?

Ensuite un gros arbre couché au sol donne l'opportunité à Christelle, la guide, d'évoquer avec les bambins le phénomène de chablis ou mort naturelle d'un arbre. De même, explique-t-elle, pointant un doigt vers la cime des arbres, la canopée est le couvert végétal formé par le feuillage des arbres. "Lorsqu'un arbre tombe, l'ouverture laissée s'appelle une

"On ne touche pas les feuilles, on ne marche pas sur les racines, on ne jette pas les ordures..."

clairière". "Ah bon !" réagissent les enfants. "Cette ouverture laissée dans le plafond végétal permet au soleil, l'air et au vent de mieux pénétrer la forêt et permettre aux arbustes de pousser." Puis, l'on continue ainsi à faire découvrir à ces tout-petits curieux les merveilles du bois des géants. Voilà un gros Okoumé plusieurs fois centenaire. Sa particularité : sa résine. Autrefois torche ou lampe pour illuminer les nuits des anciens, la résine d'Okoumé est aussi utilisée pour purifier l'eau ou par de grandes marques de cosmétiques pour la fabrication des rouges à lèvres et/ou des parfums. Mais ce n'est pas tout. L'Okoumé est également la meilleure essence connue à ce jour pour la confection de contreplaqués, de cahiers. On le reconnaît en forêt par ses racines en contreforts, renseigne encore Christelle qui recueille un peu



Photo: AEE

Les apprenants de l'école Triomphale en visite à l'arboretum Raponda-Walker.

de résine et l'allume à l'aide d'un briquet. Ses effluves se mêlent aux odeurs de la forêt.

L'andok est aussi au menu de cette découverte. C'est du fruit de cet arbre qu'est issu l'odika ou chocolat indigène qui participe à la préparation de délicieux mets locaux. D'ailleurs les enfants qui avouent tous avoir déjà goûté à une sauce à l'odika étaient émerveillés de découvrir l'arbre qui le produit.

Puis, ils tombent sur un mille-pattes géant sur un tronc d'arbre. Pour la plupart des visiteurs, c'est la première fois qu'ils découvrent à quoi ressemble ce petit animal de la classe des arthropodes.

Autre arbre, l'Ozigo dont la sève sert à fabriquer de l'encens. Et le rotin. Christelle en coupe une tige et en frappe le bout sur sa machette. Un énorme son, signe de SOS en forêt, se fait entendre. "C'est comme ça qu'on appelle à l'aide". Ensuite la plante mentholatum, l'arbre à sang, l'Azobe ou l'arbre de fer qui servait à fabriquer, depuis le début du siècle dernier pour la Société des chemins de fer français (SNCF) et à une époque récente pour le Transgabonais, les traverses du chemin de fer et certains ponts.

La balade tire à sa fin. Ils n'ont pas tout vu, mais c'est assez pour raconter cette journée durant de

longs jours aux amis qui n'ont pas fait le déplacement. Place maintenant au goûter et aux jeux !

C'est quoi les classes vertes ?

L.R.A.
Libreville/Gabon

COMMENT promouvoir la biodiversité auprès des tout-petits ? La question s'est posée à l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN) qui, pour y répondre, a créé des classes vertes pour sensibiliser les jeunes enfants à la préservation de l'environnement en leur faisant découvrir l'arboretum Raponda-Walker.

À l'origine, ces classes sont adressées aux écoles primaires publiques qui voient à quels types d'enfants des 4e et 5e années offrir ces balades de découverte au cœur de l'arboretum Raponda-Walker que l'ANPN qualifie de musée d'arbres vivants avec ses 6 747 hectares de couvert végétal. Mais nombreux pensent

que tous les enfants doivent être faits amis de la nature pour savoir en prendre soin aujourd'hui et plus tard.

Il fallait ainsi à l'Agence trouver un partenaire qui accepte de l'accompagner. TotalÉnergies s'y est collée avec ses financements qui permettent ainsi aux classes vertes d'être concrètes.

Par contre, il faut savoir que les classes vertes ne se limitent pas qu'à la visite de l'arboretum. D'autres activités entrent en ligne de compte : visite de la grotte Iroungou au musée national, activité liée à la pépinière. Là où les arbres sont mis en plants pour reboiser les parties endommagées par l'action de l'homme. C'est donc dans ce cadre que les élèves de l'école Triomphale ont profité de l'air pur qu'offre le bois des géants.